

---

# L'Evolution du Mariage

---

Une analyse critique

---

**Matheus De Nardo et Heather Sanders**

---

Français 425

Professeur Ravalico

4.6.2012

Personne ne peut pas disputer le fait que la culture et l'état de France ont changé radicalement depuis le XVIIe siècle jusqu'au XXIe siècle. Prenant en considération ces changements de culture et l'état, on peut aussi attendre des changements dans des domaines précis tels que l'institution du mariage. Cette rédaction analysera la progression par l'utilisation d'une étude des œuvres qui représentent les points de vue changeants tout au long à travers le temps en question. Les œuvres choisis sont les textes *Le Misanthrope*, *Supplément au Voyage de Bougainville*, et *Lettres de Mistriss Henley*, *Madame Bovary*, et *Mademoiselle Giraud, ma femme*, et les films *Le Bonheur* et *The Dreamers*. Ces œuvres nous forces à poser des questions qu'ensemble montreront soit la présence d'une évolution soit le manque des changements du mariage. Comment est-ce que la nature des femmes a été représentée par ces œuvres ? Et comment est-ce que cette représentation a transformé à travers le temps en question ? Comment est-ce que nature des femmes affecte les rapports qu'on se trouve dans le mariage ? Et comment est-ce que l'évolution de ces rapports a changé la raison derrière le mariage. Les lois reflètent la nature des gens car s'il n'y a pas cette cohérence alors les lois sont injustes. De plus, on peut dire que la nature de la femme est inventée pour justifier l'injustice des lois accablantes. Les lois, représentant l'état, et les œuvres des auteurs et des réalisateurs, représentant la culture, seront utilisées pour des preuves plus profondes sur la progression de l'institution du mariage. Cette

rédaction comprendra un nombre minuscule des œuvres du temps en question. Néanmoins, la popularité de ces textes et des films indique l'accordance entre les auteurs et les réalisateurs et le peuple de France. Donc, ces œuvres peuvent être utilisés pour illustre l'évolution du mariage. Cela étant dit, en générale, est-ce que le mariage en entier a eu des changements notables après tout ce temps?

Avant tout, il est essentiel de savoir que la société Française des XVIIe et XVIIIe siècles était fortement influencée par des mentalités judéo-chrétienne. Les mentalités sont forgées de croyances anciennes, sur les femmes notamment. Selon la Bible, la femme était créée à partir de l'homme et non pas en même temps que l'homme. Cette histoire explique le comportement des hommes à l'égard des femmes : la femme doit tout à l'homme puisque elle est venue de lui. De plus, il ne faut pas oublier que la femme est le symbole du malheur du genre humain car dans la mythologie judéo-chrétienne, c'était la femme qui a convaincu Adam de manger le fruit interdit et ainsi commencer la vie de péché pour tous les êtres humains. ☒ En gardant cela à l'esprit, nous prenons *Le Misanthrope*, une comédie en cinq actes écrite par le dramaturge parisien, Molière, dans le XVII siècle en France. Dans la pièce, il s'agit d'un cas paradoxal dans lequel un misanthrope, Alceste, tombe amoureux d'une jeune et séduisante coquette, Célimène, qu'on trouve tout au long du texte. Célimène est une veuve qui se plait à la coquetterie et les bavardages, surtout avec ses prétendants. En fait, Alceste est juste un des

personnages dans la pièce qui souhaite gagner le cœur de Célimène.

Il y a trois femmes présentes dans la pièce : Célimène, Arsinoé, et Eliante. Célimène est une belle et jeune coquette, et de tous les personnages dans la pièce, c'est elle qui reçoit le plus d'attention et d'affection des hommes. Cependant, sa coquetterie, éventuellement, dépasse les bornes et elle est laissée avec plus rien à la fin de la pièce.

Arsinoé est une vieille prude qui s'engage de trop dans les affaires des autres. En conséquence, elle n'est pas aimée par beaucoup de personnages dans la pièce.

Finalement, Eliante, la cousine de Célimène, est sincère et agréable et c'est elle qui trouve le vrai amour en fin de compte.

Les différents sorts de chaque femme dans la pièce provoquent quelques leçons morales et préconceptions au sujet de la nature des femmes. D'abord, la pièce avertit les hommes à être prudent et ne pas être distrait par des coquettes (Célimène), puisque la femme idéale peut être juste à côté de vous (Eliante). Ensuite, l'histoire illustre qu'une femme peut être temporairement heureuse si elle est charismatique et séduisante (comme Célimène) mais la sincérité et la bonté sont plus importantes en fin de compte (comme le cas d'Eliante que trouve le vrai amour à la fin de la pièce).

Enfin, dans la deuxième scène du quatrième acte, Alceste est fâché sur Célimène après avoir vu une lettre romantique écrite par Célimène à un autre homme. Pour se venger de Célimène, Alceste propose qu'Eliante

soit son amoureuse. Tout en faisant, il ne pense pas aux sentiments d'Éliante. Heureusement, Éliante le convainc que son amour pour Célimène n'est pas tout à fait mort, mais elle est très passive avec sa réponse et elle dit qu'elle lui donnera sa main s'il le désire vraiment. Puis, plus près de la fin de la pièce, Alceste décide que la seule manière qu'il pourra éviter des problèmes dans la vie est de fuir de toute la société et il offre la même opportunité à Célimène. Cependant, Célimène ne voit pas son offre de la même façon qu'Alceste. Célimène le voit comme une forme d'emprisonnement puisque elle aime la vie sociale du même degré qu'Alceste la déteste, et donc, elle refuse son offre.

A la fin de la pièce, Éliante était le seul personnage féminin dans la pièce qui a eu un heureux dénouement, pourtant, le personnage de Célimène est laissée avec plus rien. Cette scène sert comme une leçon aux femmes en disant qu'une femme qui est soumise ou passive aux demandes des hommes fera mieux dans le long terme qu'une femme qui est confiante de ses avis.

Le prochain texte qu'on a analysé s'appelle, le *Supplément au Voyage de Bougainville*. Le texte a été écrit par Denis Diderot en 1772, et il parle d'une histoire de deux philosophes, A et B, qui discutent les natures contrastantes de leur propre société.

Dans ce texte, on est présenté avec deux natures différentes : la nature des Européens / les hommes blancs, et la nature de Tahiti / des Otaitiens. Les Européens sont plus détachés de la nature, et donc plus

inhibés. Ils laissent la société et leur religion décider leurs libertés sexuelles et sociales. Par contre, les Otaitiens sont guidé par la nature et ses instincts. Ils n'ont pas des religions, et donc, ils ne connaissaient pas les sanctions fabriquées par la société.

Le *Supplément au Voyage de Bougainville* adresse les problèmes de l'inceste, la jalousie, l'adultère, la coquetterie, l'infidélité, et la pudeur et il met en question si ces problèmes sont vraiment créés par la société ou s'ils existent dans la nature. En parlant des problèmes susmentionnés, B répond à A et dit, « B : Vice et vertus, tout est également dans la nature. » (Diderot, éd Le Livre de Poche, 87). Selon le livre, ces problèmes se trouvent dans le monde naturelle de tous les êtres humains, mais ils ne doivent pas être vu comme des problèmes ou des défauts, comme la société les vois, mais plutôt, comme des tendances naturelle qu'on rencontre dans la vie et qu'on ne doit pas les ignorer.

A la fin du texte, les deux philosophes, A et B, se demandent ce que penseraient les femmes des idéologies des Otaitiens.

« B : Et qu'en penseraient-elles ?

A : Peut-être le contraire de ce qu'elles en diraient » (97)

Donc, le *Supplément au Voyage de Bougainville* exprime que même si les femmes étaient d'accord avec les croyances divergentes des Otaitiens, ils diront le contraire puisque ils sont absorbés par des stéréotypes mis sur les femmes dans l'époque par la société.

Suite, on a étudié le texte *Lettres de Mistriss Henley publiées par son*

*amie*. Ce texte était écrit par Isabelle de Charrière en 1784 comme une réponse à *le Mari Sentimental*, un roman misogyne de la même époque. L'histoire parle d'une femme qui écrit une série de six lettres à une amie pour exprimer son insatisfaction à propos de son mariage.

Dans les lettres, Mistriss Henley, le personnage principal, exprime ses sentiments par rapport à son mariage via des anecdotes qu'il s'agisse des objets physiques, de certains gens, et des locales qui concernaient à elle et à son mari, mais, en même temps, M. et Mme. Henley n'ont pas partagé les mêmes perceptions de chaque objet, personne, ou endroit. Elle ne peut même pas exprimer ses problèmes directement car les femmes sont toujours vues comme subordonné des hommes dans la société.

Mistriss Henley est malheureuse car elle ne plait pas à son mari. Par exemple, selon Mistriss Henley le chat représentait sa jeunesse et elle l'a aimé. Par contre, M. Henley a détesté le chat puisque il a détruit les meubles dans leur chambre. Un autre exemple est leur avis personnel de la vie en campagne et de la vie en grande ville. Mistriss Henley n'est pas contre la vie en grande ville car beaucoup de sa jeunesse a été passé dans des grande villes, mais son mari n'aime pas la vie en grande ville et il a mentionné son avis en disant que des gens habitué à la vie en grande ville ne savent pas comment vraiment vivre dans la campagne. Aussi, le changement de lieu du portrait de l'ancienne femme de M. Henley de leur chambre jusqu'à la salle à manger nous a montré que Mistriss Henley ne

voulait pas se sentir comme un remplacement de son ancienne femme. Le fait que le portrait a été toujours dans sa maison nous a montré que M. Henley n'était pas encore prêt d'ôter son ancienne femme de son esprit.

Enfin, tous ces exemples du texte *Lettres de Mistriss Henley publiées par son amie* que je viens de révéler servaient réponses à des situations similaires qu'on peut trouver dans le texte *Le mari sentimental*. En fait, dans le texte *Lettres de Mistriss Henley* on trouve la citation suivante de Mistriss Helene, « En lisant seule l'histoire du portrait [dans *le mari sentimental*], les meubles changés, le pauvre Hector, je me suis souvenue douloureusement d'un portrait, d'un meuble, d'un chien... »

La raison pour laquelle Mistriss Helene a exprimé ses sentiments indirectement, via des anecdotes des objets (ou même des lettres), certains gens, et des endroits, au lieu de le faire directement par dialogue, comme M. Henley, est représentatif du fait que, à ce temps-là, il n'était pas acceptable d'avoir une femme ainsi révoltée qui pourrait parler publiquement de ses problèmes comme les hommes.

Le texte est un excellent travail par une femme que décrit le malheur dans le mariage. Il fait preuve du fait qu'être marié ne veut pas dire que quelqu'un est content. Il existe du bonheur au-delà du domaine du mariage mais le texte n'explique pas comment une femme qui est insatisfaite avec son mariage doit trouver ce bonheur.

Pendant une des plusieurs dépressions nerveuses, Mistriss Henley écrit à son amie, « Ma situation est triste, ou bien, je suis un être sans



raison et sans vertu » (Charrière, MLA Texts and Translations, 38)

Mistriss Henley est très passive et agressive avec sa situation marital; elle a exprimé son insatisfaction fréquentent à son ami par des lettres et occasionnellement à son époux à travers une lettre et plusieurs dépressions nerveuses. Pourtant, elle ne prend pas des mesures pour changer sa situation, et plutôt, Mistriss Henley succombe à la nature des femmes que la société et les hommes ont installées sur elle et elle blâme elle-même et ses tendances féminines d'être « sans raison et sans vertu » comme la cause de son malheur.

A la fin du XIIIe siècle, l'état de France avait beaucoup changé à cause de la révolution. L'état est passé d'une monarchie à une démocratie partielle. L'individualisme est devenu plus important, et donc, les points de vue personnels de mariage étaient plus diversifiés. Ces changements dans la gouvernance du pays et le point de vue du peuple par rapport au mariage sont évidents dans le comportement du personnage principal du prochain texte, Madame Bovary.

En 1856, après cinq ans de travail et de dédicace, l'écrivain français, Gustave Flaubert, a publié son premier roman Madame Bovary. Le roman parle d'une femme d'un simple médecin, Emma Bovary, qui s'ennuie avec de la vie provinciale et essaye de s'échapper des platitudes et monotonies de sa vie à travers des actes d'adultère et des dépenses excessive d'argent.

Sa nature est d'être individualiste et d'avoir une personnalité d'un

toxicomane. Ses actions sont sa nature. La citation suivant montre que Son aspect extérieur est évidemment féminin, mais sa curiosité et natures donne l'impression qu'elle est plus masculine que féminine.

«Elle avait peur des boeufs, elle se mettait à courir ; elle arrivait essouff-flée, les joues roses, et exhalant de toute sa personne un frais parfum de sève, de verdure et de grand air. Rodolphe, à cette heure-là, dormait encore. C'était comme une matinée de printemps qui entrait dans sa chambre...

Ensuite, elle examinait l'appartement, elle ouvrait les tiroirs des meubles, elle se peignait avec son peigne et se regardait dans le miroir à barbe. Souvent même, elle mettait entre ses dents le tuyau d'une grosse pipe qui était sur la table de nuit, parmi des citrons et des morceaux de sucre, près d'une carafe d'eau...» (Flaubert, 231)

C'est une citation importante pour cette analyse parce que la nature des hommes est souvent considérée être plus agressive et les hommes rejettent plus probablement la monogamie. Ainsi, son courage de participe à l'adultère pourrait provenir de sa nature qui est plus masculine.

Emma est très expressive de ses problèmes à ses amants mais pas avec la personne le plus important, son mari. La relation n'est pas égale ou fluide, il y a un manque de communication. Le rapport entre Emma et Charles est mauvais à cause de son refus à lui dire qui est le problème avec leur mariage. Si Emma avait dit son désir pour un homme et relation

plus romantique à Charles, il aurait pu changer soi-même et leur mariage pour le meilleur.

Olympe de Gouge, l'écrivain de la *Déclaration de droit de la femme et de la citoyenne*, aurait été heureuse que Mistriss Henley reconnaisse ses situations malheureuses, mais elle aurait été encore plus heureuse par Mme Bovary tenté de changer sa situation et chercher le bonheur par d'autres moyens sans tenir compte des limites de la société.

Il y a juste treize ans qui s'est passés entre la publication de *Madame Bovary* et notre prochain texte, *Mademoiselle Giraud, Ma Femme*, mais il y avait une beaucoup d'agitation avec les gens concernant les lois du divorce. Un beaucoup de gens voulait le rétablissement du divorce en France. Divorce n'est pas rétablissee jusqu'à 1884 (James Chastain, *Divorce and Women in France*, 2004), mais il est important de comprendre il y avait un souhait pour la possibilité du divorce durant le temps que ce roman était populaire.

*Mademoiselle Giraud, Ma Femme* est un roman qui a été écrit à 1869 par Adolphe Belot. Il s'agit d'un homme, Adrien, qui apprend que le manque de consommation dans son mariage en raison du lesbianisme de sa femme, Paule.

Avec l'homosexualité féminine de Paule et son amant Berthe, ce roman nous donne l'occasion à voir la nature des femmes d'un autre angle. L'homosexualité se trouve dans le monde naturel entre les animaux

sauvages donc on pourrait dire que l'homosexualité des certaines humains n'est pas contre la nature. Quoique ce soit le cas, l'Eglise n'est pas d'accord avec cela. La sexualité de Paule est contre les croyances de l'Eglise. Puisque la plupart des gens en ce temps ont fondé leurs opinions des enseignements de l'Eglise, ils avaient une mauvaise vue de l'homosexualité. Ainsi, dictant que Paule ne pouvait pas être ouvert avec sa sexualité et elle doit cacher sa vraie nature. Elle fait la décision consciente d'aller contre les croyances de l'Eglise pour suivre sa nature. Paule essaie de trouver son vrai bonheur par succomber à ses instincts. Paule est montrée comme une femme très masculine. Cette représentation dit que le lesbianisme est un trait masculin d'une femme. Belot nous donne son opinion des femmes qui sont des lesbiens. Ce texte dit que si une femme est un lesbien, alors sa nature est plus masculine. Ce stéréotype persiste aujourd'hui aussi.

Évidemment, la dissimulation de son lesbianisme affect le rapport entre Paule et Adrien dans leur mariage. Elle ne peut pas lui dire de la vérité derrière le manque des relations sexuelles entre les deux, donc ils ne peuvent pas travailler pour une entente mutuelle concernant leur avenir. Comme les textes précédents, le manque de communication persiste à exister entre la femme et son mari.

Le mariage et les relations sexuelles sont considérés à aller de pair. On pourrait disputer la légitimité d'un mariage sans relations sexuelles. Néanmoins, le manque des actes sexuels dans leur mariage donne

l'institution du mariage une autre façon d'être. Si on veut, on puisse avoir un mariage frigide. Ainsi, la possibilité de quoi un mariage peut être s'est diversifiée.

Presque cents ans s'est passés entre *Mademoiselle Giraud, Ma Femme* et le prochain œuvre qui est un film s'appelle *Le Bonheur*. Bien sûr, la France a beaucoup de changement avec les deux guerres mondiales et la nouvelle constitution de 1958. Les femmes françaises ne pouvaient pas ouvrir un compte bancaire ou travailler sans la permission de son mari jusqu'à les années soixante (Deborah Reed-Danahay, *Countries and Their Cultures : France*). Cette dépendance sur le mari aide à contrôler la nature de la femme car à cause de cela elle ne peut pas décider un grand nombre des choses pour soi-même. Une compréhension de la dépendance des femmes aidera à comprendre les croyances de la femme dans ce film.

*Le Bonheur* est un film du réalisateur Agnès Varda qui a été tourné à 1965. Le film se traite d'un homme, François, qui est marié et a deux enfants avec sa femme, Thérèse. François a une relation extraconjugale avec Emilie et il croit qu'il peut aimer les deux femmes à la fois sans problème. Cette croyance crée un désaccord dans son mariage.

La nature des humains n'est pas être monogame. Varda croit que la nature est un aspect très important pour le bonheur. On peut voir cela avec l'inclusion de l'extrait du film *Le déjeuner sur l'herbe* lorsque Etienne, joué par Paul Meurisse, dit « Le bonheur, c'est peut-être la soumission à l'ordre naturel. » Si on doit soumettre à la nature pour le

bonheur, alors on ne peut pas contenu par les fers de la monogamie. Très clairement, Thérèse, qui veut la monogamie et va contre sa nature, est triste et se suicide, bien que François, qui suit les instincts de sa nature par la polygamie, continue avec sa vie heureuse sans beaucoup d'interruption même après la mort de sa femme. Avec ce film, Varda qu'on peut être heureuse dans une relation monogame, mais pour le vrai bonheur on doit suivre ses instincts et sa nature.

Thérèse a une idée du mariage qui est traditionnelle. Sans doute, les opinions de la société ont eu une impression sur ses croyances. L'opinion de la société limite la possibilité de quoi le mariage peut être, donc Thérèse a la difficulté de comprendre comment François pourrait s'équilibrer son amour pour Emilie et pour elle. Thérèse dit de comment elle est la femme de François donc elle l'aime seul. Elle permet son opinion sur le mariage, déterminé par la société, à vaincre sa nature. Thérèse veut monogame car ses croyances sur le mariage dérivent de l'opinion de la société.

Les deux natures de François et Thérèse aident à dicter le rapport entre les deux. François est plus ouvert avec ses sentiments quand il dit à Thérèse et Emilie. Il explique ou essaie d'expliquer les raisons derrière ses sentiments et ses actions. Thérèse est plus introvertie et elle rarement dit desquelles choses qu'elle pense. Quand elle finalement dit François ses sentiments, elle ment et elle dit qu'elle est d'accord avec sa relation avec Emilie. On sait que cela est un mensonge parce qu'elle se

suicide juste un peu de temps après. François suit sa nature humaine, donc il semble la liberté à discuter ses vrais sentiments. Thérèse rejette sa nature humaine, donc elle n'est pas confortable avec dictant ses sentiments honnêtes. Il y a plus communication entre la femme et le mari dans ce mariage que les mariages qu'on a analysé jusqu'à présent. Malgré, Thérèse mente à François, il y a encore la communication entre les deux qu'on ne trouve pas dans les textes. Cela montre l'évolution des rapports entre les individuels dans un mariage. Il y a plus de partage des idées et des sentiments, donc le rapport devient plus ouvert.

Ce film pose des questions sur l'amour et s'il doit être limité. L'amour qu'on a pour nos parents, nos enfants, et nos amis inclut beaucoup des gens et il y a toujours la possibilité de l'addition. François lui-même dit « Le bonheur ça s'additionne. » Si on permet pour un amour illimité avec ces types des gens, alors on pourrait permettre pour un amour illimité avec des dans amants. Ce film essaie de dire que la distinction du type de l'amour entre les types des gens a la possibilité de s'estomper. Néanmoins, la société et ses opinions font obstacle à la progression du mariage par les croyances de Thérèse. La société souvent mit l'amour dans la même moule, mais l'amour peut être plus que juste une chose précise. Ce film nous dit que les implications du mariage sont en évolution et le mariage peut inclure la polygamie si les individuels dans les rapports sont d'accord avec cela.

Il n'y a pas un beaucoup de changement entre le temps du film *Le*

*Bonheur* et le prochain œuvre par que France est encore sous la même constitution. Néanmoins, quatre ans avant ce film a été fait, la PACS (pacte d'association civile et solidaire) loi était adopté. Cette loi s'est diversifiée les types des couplets qui peuvent entrer dans un partenariat civil (Deborah Reed-Danahay, Countries and Their Cultures : France). Ainsi, les types des rapports qu'on peut avoir se diversifier. Le PACS n'est pas si extrême avec les types des rapports qu'il inclut comme le prochain film, mais on peut voir la progression de la reconnaissance des différentes relations.

Le prochain film est *The Dreamers* qui a été tourné à 2003 par le réalisateur Bernardo Bertolucci. Il s'agit d'un pair de jumeaux français qui sont presque incestueux et ils invitent Matthew, un étudiant américain, dans leur rapport bizarre. Ce film conteste l'idée d'une relation traditionnelle. Le moment dans le film est 1968 durant les manifestations contre les polices et l'état. C'était une époque de la libération de l'esprit et de la sexualité. Ce film peut nous donner une vue objective de l'époque considérant le film a été fait trente-cinq ans après le temps dans le film.

Comme le sens dans *Le Bonheur*, ce film explore un peu comment la monogamie n'est pas conforme à la nature des humains. Isabelle, Théo, et Matthew craquent pour la nature humaine et ils rejettent la monogamie. En même temps, ils (Théo et Isabelle) refusent la nature humaine aussi car l'inceste n'est pas considéré d'être d'accord avec l'ordre naturel.



L'inceste n'est pas explicite dans le film mais le concept et l'idée d'une relation incestueuse est explorée. L'homosexualité est examinée aussi par le rapport entre Théo et Matthew. Il n'y a pas des relations sexuelles entre les deux mais il y a des nuances homosexuelles entre les deux. Spécifiquement l'étranglement de Matthew par Théo, quand Théo souffle la fumée de son joint dans la bouche de Matthew, et le peignoir que Théo lui donne à porter peuvent être vue comme des aspects érotiques. Avec l'exploration de la polygamie, l'inceste, et l'homosexualité, un grand nombre des aspects de la nature humaine est évalué par le film. Ils peuvent explorer leur liberté de sexualité pour un petit peu de temps. Néanmoins il ne pouvait pas fuir le monde extérieur et puis ils ont dû affronter la réalité des opinions de la société qui est contre leurs natures.

Le rapport entre les trois est très diffère en comparaison de ce qu'on a vu jusqu'à maintenant. Évidemment, on n'a vu pas encore une relation entre un frère et une sœur. La polygamie n'est pas une chose nouvelle pour nous mais la dynamique de deux hommes et une femme est notable. Avec deux hommes, on peut attendre plus d'agressivité à cause de la nature typique des hommes. On voit ces moments d'agression qui ne sont pas présents dans *Le Bonheur* où la dynamique consiste d'un homme et deux femmes. Ensuite, la communication entre les personnages est la plus ouvert qu'on a vu. Le partage de leurs idées et leurs sentiments est interminable. Ils s'expriment très clairement et sans hésitation. Il n'y a pas de raison pour cacher leurs identités réelles quand ils sont seuls

tous, donc ils se révèlent. Ils sont exposés émotionnellement bien qu'ils soient exposés physiquement par leur nudité. Le rapport entre les personnages est révolutionnaire en contraste des autres œuvres.

En contraste de *Mademoiselle Giraud, Ma Femme*, dans ce film il y a des relations sexuelles complètement sans mariage bien que il y ait un mariage sans relations sexuelles dans le roman. C'est une grande évolution de la raison derrière le mariage. Maintenant on peut avoir les relations sexuelles sans mariage et il n'y a pas de conséquences. On peut commettre l'adultère et il n'y a pas de conséquence de la loi. Dans le passé, le mariage était un préalable pour les relations sexuelles, mais aujourd'hui les relations sexuelles semblent à être un préalable pour le mariage.

En conclusion, tout au long du temps en question, les mariages ont des changements mais l'institution soi-même est relativement la même. En d'autres termes, l'idée du mariage reste grandement sans des changements notables mais la possibilité de quoi le mariage peut être s'est développée. La quantité de la liberté dans chaque mariage a étendu exponentiellement et chaque personne peut décider les implications de leur propre mariage. C'est-à-dire, si on choisit d'engager dans une relation maritale ou dans un partenariat domestique. Ce choix est sans question de l'état ou de la société pour la plupart. Les relations peuvent être monogames, polygames, incestueux, hétérosexuelles, ou homosexuelles les possibilités sont infinies.

Ensuite, la nature des femmes n'est pas une chose concrète et elle n'est pas si différente de la nature des hommes. Néanmoins, la société crée une nature certaine pour des femmes pour justifier l'oppression et l'injustice des vues de la société et les lois, qui sont principalement patriarcales. Cette fabrication de la nature des femmes peut être vue encore aujourd'hui dans un documentaire s'appelle *Orgasm Inc.* de Liz Canner qui expose la fabrication de l'idée qu'une femme doit pouvoir atteindre l'orgasme entièrement par les pratiques conventionnelles de rapport sexuel. Cette création est par les entreprises des pharmaceutiques et de pornographie pour l'escroquerie des femmes. Les lois n'aident pas explicitement cette fabrication, mais ils n'arrêtent pas les mensonges non plus. Les lois permet les entreprises de mettre le spot publicitaire de leurs produits sur la télé, malgré elles soient trompeuses.

La relation entre les individuels qui sont dans un mariage ou une relation est devenue plus ouvert est le discours ouvert est encouragé. Preuve de cela peut être vue dans les contrastes entre la quantité de la communication entre les partenaires dans *Les Lettres de Mistriss Henley* et la grande quantité de la communication entre les partenaires dans *The Dreamers*. Le rapport individuel entre les conjoints et l'aspect qui a changé le plus.

Dans l'ensemble, les aspects individuels du mariage ont transformé bien et des limites qui sont sur le mariage a été levé. Néanmoins, l'expectation et l'idée de quoi le mariage doit être sont relativement la

même en pratique. Le mariage est encore pour les couples qui sont monogames, hétérosexuelles, et non-incestueux.

## Bibliographie

XVIIIème Siècle : La Femme Entre Nature Et Société." *Histoire : Les*

*Femmes En France Au 18eme Siècle*. Web. 22 May 2012.

<<http://www.thucydide.com/realisations/comprendre/femmes/femmes1.htm>>.

Belot, Adolphe, and Christopher Rivers. *Mademoiselle Giraud, Ma Femme*.

New York: Modern Language Association of America, 2002. Print.

Chastain, James. "Divorce and Women in France." *Divorce and Women in France*. Web. 1 June 2012.

<<http://www.ohio.edu/chastain/dh/divorce.htm>>.

*The Dreamers*. Dir. Bernardo Bertolucci. 2003. DVD.

Flaubert, Gustave, and Bernard Ajac. *Madame Bovary*. Paris: Flammarion, 2006. Print.

*Le Bonheur*. Dir. Agnès Varda. 1965. DVD.

*Orgasm Inc*. Dir. Liz Canner. Perf. Liz Canner. Astrea Media, 2009. Netflix.

Reed-Danahay, Deborah. "Countries and Their Cultures." *Culture of France*. Web. 1 June 2012. <<http://www.everyculture.com/Cr-Ga/France.html>>.